

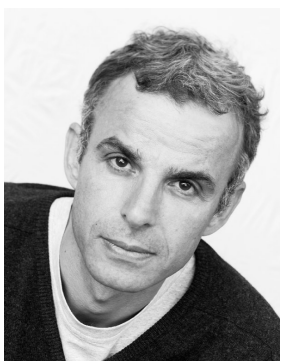
Sophie-Iris AGUETTANT – Mise en scène

Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, elle travaille avec Jean Meyer aux Célestins, Jean-Yves Picq et diverses compagnies lyonnaises. Elle participe à deux créations à Avignon (*Miguel Mañara* de O.V. de L. Milosz et *Le Grand Théâtre du Monde* de Calderón). En 1978, elle met en scène *Renaud et Armide* de Cocteau pour le festival de Briançon. Après des années consacrées à la formation théâtrale, elle écrit *Amour et Colère* en 1984, d'après un argument de Calderón. Elle incarne le personnage de Rosaura. De 1986 à 1994, elle écrit et met en scène des spectacles d'histoire et d'expression populaire, avec les habitants du Creusot et de Montceau-les-Mines, ceux des poblacions de Santiago du Chili et de la ville de Québec. En 1995, elle co-fonde le Théâtre de l'Arc en Ciel dont elle assure la direction artistique. Elle joue le rôle de *Phèdre* en 1996, met en scène *l'Alouette* de Jean Anouilh. La revue *L&A Théâtre* la reconnaît parmi les dix meilleurs metteurs en scène de l'année 1999 aux côtés notamment de Claude Régy, Ariane Mnouchkine, Philippe Adrien. Elle crée Les Yonnaiseries, de Benoist-Mary, interprète *Le Baron de la Crasse* de Raymond Poisson, met en scène *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, et joue *Etty Hillesum* dans une mise en scène de Cécile Maudet.



François DESTORS – Scénographie

Architecte de profession, il aborde la scénographie en 1978 avec *Miguel Mañara* de L. Milosz puis *La vie est un songe* de Calderon, activité qui peu à peu oriente son travail jusqu'à s'associer en 1995 au Théâtre de l'Arc en Ciel. Son sens de l'espace, sa passion pour mettre en scène la parole le conduisent vers de grands événements: *Un pas vers l'avenir*, 400 personnes sur scène et 12 000 spectateurs à Angers, *les Mystères de Québec*, spectacle d'histoire et d'expression populaire, le congrès international des Pueri Cantores, 2000 jeunes chanteurs à la Halle Tony-Garnier de Lyon, le IXème centenaire de l'Abbaye de Cîteaux, et en 2004, le Grand Livre du Festival de BD d'Angoulême. En 2006, il créera aux Célestins à Lyon, avec Charlotte Smoos, la scénographie de *Carnaval Baroque* avec l'École nationale du Cirque et le Poème harmonique.



Philippe BARDY – Thomas More

Sa carrière commencée dès 20 ans au Centre Culturel de Montpellier dans *Ondine*, *Caligula*, *Les jumeaux vénitiens*, *La ménagerie de verre*, le conduit vite à Paris où il joue Monsieur Purgon, dans *le Malade imaginaire* au Théâtre du Gymnase (Anne Raphaël), puis dans *La fausse suivante* à la Cité Universitaire (P. Jouan), *Ruy Blas* au Vieux Colombier et à Bruxelles (X.Dôme), *Alexandre Le Grand* au Théâtre du Lierre (Th. de La Balance), *Jacques le fataliste* au Théâtre 14. On le remarque à la télévision avec Aline Isserman pour la série *La femme en blanc* aux côtés de Sandrine Bonnaire, puis dans des téléfilms avec Laurent Heynemann, Denis Berry, Gérard Vergés, Patrick Malakian, Patrice Martineau, Christophe Barreau, Jean - Teddy Philippe, Laurent Jaoui, Christian François. Au cinéma, James Ivory, Jean-Michel Werner, Costa Gavras lui font confiance. Curieux de tout, il a écrit trois feuilletons pour France Culture, deux scénarios pour la télévision, et termine un roman policier: Robert Hossein qui lui a confié le rôle délicat d'Hermann, président du tribunal criminel révolutionnaire dans *Je m'appelais Marie-Antoinette* aux côtés de Caroline Silhol, dit de lui: « *Philippe est d'une surprenante sincérité. Entier, passionné, perfectionniste, rien ni personne ne lui est indifférent, surtout pas ceux qui dans le noir sont venus entendre une histoire. Il écoute, parle peu. Il habite et colore ses personnages d'une rare sensibilité. C'est un coureur de fond que j'ai vu chaque soir entrer en scène au Palais des Sports pour deux heures trente de spectacle, devant quatre mille spectateurs, avec une énergie, un enthousiasme et une générosité qui ne se sont jamais démentis durant six mois.* »